

# L'UQAM

Vol. XXVII N°5, 6 novembre 2000

UQAM



3 Interventions prévues auprès du public : les professeurs feront mieux connaître leur rôle

5 L'ESG : vers un campus virtuel

6 Sensibilisation à l'analphabétisme

8 Les productions théâtrales de novembre • Visite de Lemêtre



## Valorisation-Recherche Québec

### 1,2 million pour un projet novateur en linguistique

Professeure au département de linguistique et de didactique des langues, Anna Maria Di Sciullo vient d'obtenir, de Valorisation-Recherche Québec (VRQ), 1,2 M \$ pour mener à bien, jusqu'en 2004, un important programme de recherche sur le traitement des langues naturelles. Il s'agit de travaux d'avant-garde qui se situent à la frontière de la théorie linguistique, de la linguistique computationnelle et de la biolinguistique. Ils devraient permettre non seulement de développer une technologie simulant le traitement des langues par les humains, mais encore, d'en apprendre davantage sur les propriétés mêmes du cerveau.

#### Adieu la langue de bois?

Le projet VRQ, comme le souligne Mme Di Sciullo, s'inscrit dans la foulée d'un grand travail de recherche concertée, financé par le CRSH<sup>2</sup>, qui lui a permis d'établir les fondements de la théorie de l'asymétrie de la grammaire universelle<sup>3</sup> et de développer des prototypes permettant d'analyser automatiquement la structure argumentale des expressions lexicales et morphologiques complexes. Une révolution! « Avec les moteurs classiques, la recherche se fait par mot singulier : on traite un mot à la fois et on met des cognitifs de la logique booléenne *et* ou : Résultat? À la fois trop et trop peu d'informations par rapport à la requête. L'information n'est pas traitée à partir des propriétés des langues naturelles mais plutôt



Au centre, la professeure Anna Maria Di Sciullo, coordonnatrice scientifique d'un projet de recherche en traitement des langues naturelles, vient d'obtenir un important financement de Valorisation-Recherche Québec.

comme n'importe quel objet dont les éléments sont dénombrables ». *A contrario*, son projet développe des modules qui vont traiter plus d'une entité à la fois et tenir compte des relations que donnent les catégories fonctionnelles comme des prépositions, des déterminants ou des quantifiables. Le traitement de l'information devient alors plus raffiné, plus précis.

#### Des applications utiles

L'intégration de tels modules permettra d'optimiser tout système qui vise le traitement de l'information

véhiculée par le langage puisqu'ils manipulent les propriétés mêmes des langues naturelles. Les applications concrètes? Comme le souligne Mme Di Sciullo, elles sont nombreuses et toutes réalisables, qu'il s'agisse de logiciels d'apprentissage des langues; d'analyse automatique de textes incluant la recherche et l'extraction d'information multilingue; de génération automatique de textes et d'aide à la rédaction; de production de diagnostics dans les domaines de la santé, de la justice ou de la finance; ou encore de traduction automatique préservant le

contenu. C'est d'ailleurs cette dernière application qui a été retenue dans le cadre du projet VRQ<sup>4</sup>.

#### L'asymétrie : une propriété du système cognitif?

Un autre volet du projet vise à obtenir une validation biolinguistique et psycholinguistique de la théorie de l'asymétrie. « Avec des collègues de McGill, on va faire des tests pour voir si les relations d'asymétrie élémentaires sont des facteurs déclencheurs – ou non – d'afflux sanguins dans certaines zones du cerveau. [...] Les humains naissent avec la capacité de développer une grammaire, sans instruction précise et dans un temps très court, ce qui veut dire qu'à l'état

initial, il y a quelque chose de génétiquement déterminé et c'est cela que l'on voudrait caractériser. »

#### Création d'une Fédération

Enfin, d'ajouter Mme Di Sciullo, le projet prévoit la mise sur pied d'une Fédération sur le traitement des langues naturelles au Québec et d'un site Internet associé. L'objectif? « Créer un espace pour savoir qui œuvre dans le domaine, quelles sont les avancées, les découvertes récentes, les applications ». Il s'agira d'un forum interactif unique pour les scientifiques, étudiants, professionnels et industriels, offrant une série de services (bibliothèque plein texte en ligne, an-

Voir Linguistique en page 6

## De la gouvernance en environnement



M. Philippe Le Prestre, professeur au département de science politique et directeur de l'Observatoire de l'écopolitique internationale.

Philippe Le Prestre, professeur au département de science politique et directeur de l'Observatoire de l'écopolitique internationale (OEI), a obtenu une subvention du CRSH pour une recherche portant sur les systèmes de gouvernance en matière d'environnement à l'échelle internationale.

#### Pour un modèle décentralisé

M. Le Prestre examinera le rôle joué par les systèmes de gouvernance

des conventions internationales, que ce soit la Convention sur la diversité biologique, la Convention-cadre sur les changements climatiques, ou celle sur la lutte contre la désertification. Ces systèmes, précise M. Le Prestre, représentent un ensemble d'organes (conférences des États signataires, comités scientifiques, groupes de travail *ad hoc*, etc.) créés par un accord multilatéral sur l'environnement, char-

Voir Gouvernance en page 6

## Philippe Sauvageau à la direction des bibliothèques



Le choix est arrêté : Philippe Sauvageau sera le prochain directeur du Service des bibliothèques de l'UQAM. Il entrera en fonction le 11 décembre. M. Sauvageau quitte donc son poste de président et directeur général de la Bibliothèque nationale du Québec qu'il occupait depuis 1985, un poste qu'il cumulait depuis 1998 avec celui de président et directeur du Salon international du livre de Québec.

La nomination de M. Sauvageau intervient à la suite d'un processus lancé à la fin d'août par l'appel des candidatures à l'interne – et, à comp-

ter du 5 septembre, à l'externe. Le comité de sélection, présidé par Mme Claudette Hould, vice-rectrice intérimaire aux services académiques et au développement technologique<sup>1</sup>, a reçu douze candidatures; trois ont été retenues. Ces candidats ont été entendus en entrevue. La compétence de Philippe Sauvageau était indéniable. Elle s'est affirmée dans le domaine des bibliothèques publiques au Québec. Son expertise a été très souvent sollicitée à l'étranger, notamment par l'Agence de la Francophonie et

Voir Bibliothèques en page 6



## ZOOM

### Éducation à la citoyenneté



Georges Leroux, professeur en philosophie, est invité par le directeur général des élections du Québec, M<sup>e</sup> Marcel Blanchet, à participer au colloque sur la démocratie et l'éducation à la citoyenneté, que celui-ci (une première!) organise au Musée du Québec, le 10 novembre. Leroux a choisi d'aborder le sujet sous l'angle de « L'éducation à la citoyenneté : vertus, droits et devoirs ». Trois autres philosophes présenteront un exposé et quelque 70 autres participeront aux débats; pourquoi eux, surtout? M<sup>e</sup> Blanchet, à l'instar du Conseil supérieur de l'éducation et du président de l'Assemblée nationale du Québec, est convaincu que les cours de philo – au collégial et à l'université – constituent un lieu privilégié d'éducation à la citoyenneté démocratique et, partant qu'il faut en débattre.

### Prix d'excellence



Michel Allard, professeur au département des sciences de l'éducation, s'est vu décerner par l'Association Canadienne d'histoire de l'Éducation, le Prix 1998-1999 du meilleur article en langue française publié sur l'histoire de l'éducation au Canada. Cosigné avec l'historienne Andrée Dufour (cégep St-Jean-sur-Richelieu), « L'École au Québec d'hier à demain » est paru dans le collectif *Québec 2000*, dirigé par un ex-professeur d'histoire de l'UQAM, Robert Lahaise – ouvrage dont le *Journal* reparlera. Le texte primé s'inscrit dans le présent contexte de changement en éducation, il évoque les défis et les problèmes interpellant l'ensemble de la société et fait également un retour sur le passé éducationnel québécois (relations entre l'Église et l'État, évolution du système scolaire, disparités de la formation selon le genre, la classe sociale, la langue...).

### Olga Hazan finaliste



Chargée de cours en histoire de l'art, Olga Hazan publiait son premier ouvrage l'an dernier, sous le titre *Le mythe du progrès artistique*. Ouvrage qui lui vaut aujourd'hui d'être finaliste aux Prix du Gouverneur général 2000, dans la catégorie des études et essais. Cette distinction n'étonne pas quand on sait que le livre de Mme Hazan a été salué ici et à l'étranger. « Ouvrage courageux, qui remet en question les fondements même de la discipline de l'histoire de l'art » (Nicole Dubreuil, UdeM); « Meilleur guide contemporain à traiter d'une question troublante de la discipline » (Donald Preziosi, UCLA, Los Angeles). Olga Hazan est à l'UQAM depuis 1988; elle est spécialisée dans l'art du Moyen Âge et de la Renaissance et enseigne en historiographie et méthodologie de l'histoire de l'art.

### Étudiant graphiste récompensé



Olivier Blondeau, finissant au bac en design graphique, a remporté le prix du meilleur logo lors du concours lancé par le *Regroupement professionnel des sexologues du Québec*, un organisme créé il y a tout juste un an. Tous les étudiants des collèges et des universités avaient été invités à proposer leur création, pourquoi avoir choisi Blondeau? Au RPSQ, on explique que le logo du jeune uqamien dégageait une image de force et de dynamisme tout en étant extrêmement sobre. C'est la « signature visuelle que le Regroupement recherchait ». Une somme de 250 \$ accompagne le prix.

## L'IREF marche à New York



Maria-Andrée Roy

Réunies sous la bannière de l'Alliance de recherche IREF/Relais-femmes, une cinquantaine de professeurs, assistantes de recherche et représentantes de groupes de femmes ont participé, le 17 octobre dernier, à New York, à la Marche mondiale des femmes contre la violence et la pauvreté. Occasion exceptionnelle de solidarité, la Marche et sa plate-forme mondiale de revendications se sont également avérées, pour les participantes de l'UQAM, un moment privilégié pour réfléchir aux « tensions inhérentes à la rencontre entre universalisme et particularisme,

entre diversité et solidarité ». Comment? Grâce à un séminaire pour le moins original qui s'est déroulé, sur ce thème, tout au long du trajet en bus. Un événement qui a animé avec entrain la sociologue Francine Descaries, professeure à l'UQAM et codirectrice de l'Alliance. Il s'agissait là du premier d'une série de séminaires qui conduiront à un grand colloque sur ces questions au printemps prochain.

### Élections en sciences

Eh oui! Il y aura bientôt des élections à la Faculté des sciences en vue d'y nommer un nouveau doyen. Les professeurs concernés, qui souhaiteraient poser leur candidature, ont jusqu'au 10 novembre prochain, avant 17 h, pour le faire. À noter que le statut de professeur régulier à temps plein à la Faculté des sciences figure parmi les exigences requises et que durant son mandat, le doyen ne perd aucun des droits rattachés à son statut de professeur et est détaché de son département d'appartenance. Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae, doivent être acheminées à M. Daniel Hébert, directeur du Secrétariat des instances, local D-4500. Rappelons qu'actuellement, M. Daniel Coderre assure l'intérim à ce poste qui a été rendu vacant, en septembre dernier, à la suite de la démission de M. Tho-Hau Nguyen.

## CLARICA – ESG : entente conclue

L'École des sciences de la gestion (ESG) vient de signer un protocole d'entente avec CLARICA. Le but? Permettre à cette importante compagnie d'investissements et d'assurance-vie d'améliorer les habiletés et les compétences en gestion de son personnel. Plus précisément, il s'agit d'offrir aux employés les cours du programme de certificat en planification financière, dans des conditions qui leur sont gré, notamment quant au lieu, l'horaire et l'étalement des études. Notons que CLARICA, plutôt que d'opter pour une formation sur place – comme c'est le cas pour d'autres entreprises – a préféré que son personnel suive sa formation dans les

locaux de l'UQAM. Le protocole d'entente a été élaboré sous la supervision du directeur des programmes spéciaux en partenariat et conseiller au développement de partenariat en formation, M. Lassana Maguiraga et de la coordonnatrice, Mme Diane Bissonnette, tous deux de l'École des sciences de la gestion. Outre ces derniers, étaient présents lors de la signature, M. Serge Faucher, directeur adjoint de CLARICA, la vice-rectrice à la formation, Mme Lynn Drapeau, M. Pierre Parent, secrétaire général de l'Université, M. Jean Ducharme, directeur de l'ESG et Mme Carole Lamoureux, directrice des études.

**COIFFURE**

**10%** sur présentation de cette annonce  
sur tous les produits et services

1230, rue Saint-Denis  
2 8 8 - 0 1 2 7

## L'UQAM

Éditeur  
La direction du Service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8  
Service de l'information interne  
Directeur : Jean-Pierre Pilon  
Rédaction : Claude Gauvreau,  
Hélène Sabourin, Céline Séguin  
Tél. : 987-6177  
Local J-M330  
Adresse électronique :  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA  
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>  
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.  
Publicité : Rémi Plourde, 987-4043  
Secrétaire : Johanne Gélinais, 987-6177  
Photographies :  
J.A. Martin et Sylvie Trépanier  
Mise en page :  
Services de graphisme, SIRP  
Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.





Au premier plan, Mme Mihaela Firsorutu, titulaire de la Chaire Bombardier, Mmes Anne Laure Pernee et Stéphanie St-Amand, étudiantes au MBA recherche, option planification et gestion stratégique, et M. Philippe Montel, directeur général de la Fondation J. Armand Bombardier. À l'arrière-plan, M. Ghislain Legris, étudiant au MBA recherche, option qualité et réingénierie, Mme Isabelle Burger, étudiante au MBA recherche, option planification et gestion stratégique, et Mme Sylvie Héroux, étudiante à la maîtrise en sciences comptables.

## Plan quinquennal de la Chaire Bombardier

La Chaire Bombardier en gestion des entreprises transnationales<sup>1</sup> a lancé récemment son programme d'activités 2000-2005 grâce à un nouvel investissement de 500 000 \$ de la Fondation J. Armand Bombardier.

Pour son second mandat, la Chaire Bombardier, comme l'explique sa titulaire Mme Mihaela Firsorutu, a déterminé des thèmes de recherche ainsi que des moyens d'action. Pourquoi et comment la gouvernance stratégique remplace-t-elle la gestion traditionnelle dans l'entreprise diversifiée et transnationale? Comment réussir les opérations de fusion et d'acquisition dans un contexte multiculturel? Quel est l'impact des nouvelles technologies de l'information sur les modèles d'affaires et de gestion? Telles sont quelques-unes des questions qui seront au cœur des recherches de la Chaire au cours des cinq prochaines années. Quant aux moyens d'action privilégiés, la Chaire entend créer un contenu innovateur autour des thèmes de recherche, évaluer de façon critique des ouvrages, des modèles et des approches en mode *on line* et *off line*, proposer des programmes de formation ou d'intervention sur mesure, et diffuser de l'information ciblée et pertinente.

Par ailleurs, la Chaire poursuivra son programme de bourses d'excellence. En effet, durant son premier mandat, elle avait octroyé des bourses à 26 étudiants de deuxième et troisième cycles, pour un montant total de 115 000 \$.

Rappelons enfin que l'investissement de la Fondation J. Armand Bombardier pour le renouvellement du mandat de la Chaire s'inscrit au nombre des partenariats développés par la Fondation de l'UQAM pour maximiser la portée de la formation,

de la recherche et de la création à l'Université.

1. Signalons que la Chaire Bombardier a été créée en 1995 par un investissement initial de 375 000 \$ de la Fondation J. Armand Bombardier. La Chaire vise à s'imposer comme un centre d'excellence dans les domaines de la gestion et de la gouvernance stratégique au sein des grandes organisations.

## Mieux faire connaître le travail professoral

À fin de mieux faire connaître le travail des professeurs d'université, les conditions de son exercice et son utilité sociale, le syndicat des professeurs de l'UQAM (SPUQ) a formé un comité d'interventions publiques<sup>1</sup>.

### Combattre les préjugés

Selon la responsable actuelle du comité, Mme Renée Joyal, professeure au département des sciences juridiques, le comité d'interventions publiques est né à la demande des professeurs de l'UQAM qui désiraient contrer l'ignorance concernant leurs conditions de travail ainsi que les préjugés qui circulent à leur égard, notamment dans les médias et l'appareil gouvernemental. « Les gens, explique Mme Joyal, connaissent mal la nature des tâches professorales, comme la recherche qui exige beaucoup de temps et d'énergie. À l'UQAM, en particulier, les professeurs sont aussi très impliqués dans les services à la collectivité, tant sur le plan interne (administration pédagogique, participation à divers comités, etc.) qu'externe (implication soutenue dans des organismes parapublics ou communautaires). Enfin, il y a le travail d'enseignement qui nécessite une longue préparation, sans parler des tâches d'encadrement ». Cette volonté de proximité avec le milieu de la part des professeurs et ce souci de développer des liens étroits avec les étudiants, soutient Mme Joyal, font partie de la culture de l'UQAM. « Bref, ajoute-t-elle, nous voulons mieux expliquer les diverses facettes du travail accompli par les professeurs et contribuer à donner d'eux une image plus positive ».

Par ailleurs, souligne Mme Joyal, il faut aussi tenir compte du fait que les pressions de toutes sortes pour que les professeurs performant toujours davantage (recherche et publications) se sont considérablement accrues, sans parler des groupes d'étudiants plus nombreux dans les cours. Le fardeau de la tâche et le rythme de travail seraient donc plus lourds qu'auparavant.

### Un plan en trois volets

Le comité a établi un plan d'interventions publiques qui comporte trois grands volets. D'abord, deux ou trois fois l'an, le SPUQ produira et diffusera un bulletin de nouvelles qui fera état des réalisations des professeurs : publications d'ouvrages, recherches, prix et distinctions, invitations prestigieuses. Le Bulletin sera diffusé non seulement auprès de la communauté universitaire mais aussi auprès des journalistes spécialisés, des syndicats, des ministères, etc. Le syndicat prévoit aussi la mise sur pied d'une équipe d'urgence qui serait chargée de voir à la rectification des informations erronées ou tendancieuses diffusées dans les médias au sujet des professeurs ou du SPUQ. En outre, le comité entend développer une forme de collaboration avec le Service de l'information et des relations publiques (SIRP) de l'UQAM en vue d'une meilleure diffusion des fonctions et des réalisa-



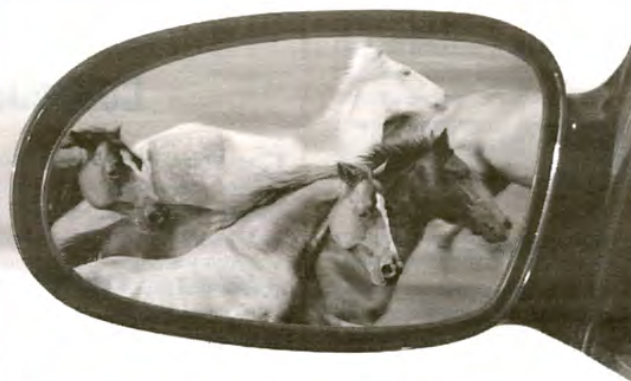
Mme Renée Joyal, responsable du comité d'interventions publiques du SPUQ et professeure au département des sciences juridiques.

tions professorales. Enfin, des actions seront entreprises auprès de la Fédération québécoise des professeurs d'universités (FQPPU) afin d'étudier la question de la valorisation de la fonction professorale.

1. Outre Mme Joyal, le comité compte parmi ses membres les professeurs suivants : Danielle Maisonneuve (communications), Hélène Manseau (sexologie) et Yves Théoret (communications).

## LIBRE

## ET BIEN ASSURÉ



**Une assurance automobile avec La Sécurité, assurances générales, vous propose de profiter des avantages d'un régime de groupe associés à la liberté de choisir des protections qui vous conviennent le mieux.**

### Vous pouvez opter pour :

- la responsabilité civile jusqu'à 5 000 000 \$ ;
- la garantie valeur à neuf\* jusqu'à 4 ans ;
- l'option *Sans Tracas* ;
- la responsabilité civile pour les véhicules loués à court terme ;
- l'assurance pour les véhicules commerciaux.

**Bien protégé, la liberté est rassurante!**

\* Certaines conditions s'appliquent.

La Sécurité,  
l'assureur recommandé par

**UQAM**  
Université du Québec à Montréal

**La Sécurité,**  
assurances générales  
**PREMIER EN ASSURANCE DE GROUPE**

Montréal : (514) 281-8121 ■ Québec : (418) 835-6806 ■ Sans frais : 1 800 363-6344  
info@lasecurite.com



## Sciences de la gestion

# Vers un campus virtuel

Saviez-vous que les 12 000 étudiants de l'École des sciences de la gestion (ESG) possèdent tous désormais une adresse électronique? Ce n'est là qu'un des aspects d'un projet plus vaste qui consiste à développer un campus virtuel à l'ESG.



Mme Carole Lamoureux, directrice des études à l'École des sciences de la gestion.

Comme l'expliquent Carole Lamoureux et Johanne Babin, directrice et coordonnatrice des études à l'ESG, le projet de campus virtuel comporte trois grands volets. Il y a tout d'abord les objectifs pédagogiques. Il s'agit de développer les habiletés et les compétences des diplômés en regard des outils technologiques liés à leur discipline ou à leur champ d'expertise en gestion. De favoriser un meilleur encadrement en gérant mieux le temps en classe et en facilitant le travail en équipe. Enfin, d'apporter un soutien aux différentes formes d'enseignement à distance. Le projet comporte également des objectifs dits communicationnels afin de renforcer chez les étudiants un sentiment d'appartenance grâce à des communications plus efficaces entre les étudiants, les professeurs et l'École. De plus, on vise à assurer de meilleurs liens entre les étudiants et le milieu professionnel

en leur permettant, entre autres, d'acquérir une compétence de base en réseautage qui leur sera utile sur le marché du travail.

« Le fait que les étudiants aient une adresse électronique, précisent Mmes Lamoureux et Babin, permet de répondre à des besoins liés à l'information et à la formation de l'École : recevoir rapidement des informations concernant une foule de sujets et de services, par exemple, les bourses d'entreprises; établir des forums de discussions par groupe-cours; faire de manière plus efficace son choix de cours et son inscription, tout en recevant un meilleur service administratif, etc. ».

Selon elles, l'intégration des technologies de l'information dans l'en-



Mme Johanne Babin, coordonnatrice à l'ESG.

seignement doit être arrimée à la mission de l'ESG. « Par exemple, pour implanter le logiciel de gestion de classe WebCT<sup>1</sup>, nous avons privilégié une approche programme grâce à laquelle les étudiants pourront acquérir, à la fin de leur parcours, une formation générale et intégrée. » Jusqu'à main-

tenant, le logiciel WebCT est utilisé dans 80 cours, tous cycles confondus, rattachés à des programmes comme le profil synergie du bac en administration, les bacs en tourisme et en urbanisme, et le MBA pour cadres. Des séances de formation ont été organisées pour les étudiants et le personnel du Laboratoire sectoriel de micro-informatique, de même que pour les enseignants grâce au Centre de formation et d'innovation technopédagogique (CFITP)<sup>2</sup> de l'UQAM, et ce afin qu'ils soient davantage autonomes. Enfin, un service de dépannage, fonctionnant 12 heures par jour, a aussi été mis sur pied.

En novembre et en décembre prochains, le comité d'orientation du campus virtuel, dont font partie Mmes Lamoureux et Babin, organisera des tables rondes avec les étudiants et les enseignants pour évaluer l'utilisation de WebCT et son impact sur les méthodes d'apprentissage et d'enseignement.

1. Le logiciel WebCT fournit une interface permettant de dresser le plan de présentation du cours, ainsi qu'un ensemble d'outils éducatifs et administratifs visant à faciliter l'apprentissage, la communication et la collaboration. Jusqu'à présent, les enseignants de l'UQAM ont recours à ce logiciel dans plus de 250 cours et une dizaine l'utilisent pour donner en tout ou en partie leur cours à distance. En tant qu'enseignant, on y a accès gratuitement. Le SITEL et le CFITP travaillent en collaboration pour implanter WebCT à l'UQAM.
2. Mmes Lamoureux et Babin tiennent à souligner le rôle précieux joué par Mme Anne Buongiorno directrice du SITEL, ainsi que par Mme Suzanne Lapointe et M. Gilles Gauthier du CFITP.

## L'abc du leadership

Comment les leaders d'aujourd'hui parviennent-ils à mobiliser les cerveaux et aussi les cœurs? Quel est l'enjeu stratégique du leadership dans l'atteinte des objectifs de l'entreprise? Et surtout, qu'ont en commun les grands leaders? Autant de questions auxquelles répond *Le paradigme du leadership communicationnel*, une vidéocassette que vient de produire le Bureau des centres d'études universitaires (CEU) et de la formation sur mesure de l'UQAM, en collaboration avec la firme Must Management. Cette vidéo, qui comprend aussi un guide d'accompagnement, a été réalisée dans le but de fournir à tous ceux qui font de la formation – que ce soit au sein d'un établissement d'enseignement ou en entreprise – un outil pédagogique permettant de mieux com-

prendre les différentes facettes de ce phénomène complexe.

### Un projet original

« Le leadership, d'expliquer M. Rhéal Sauvé, directeur du Bureau des CEU, constitue actuellement un des sujets les plus étudiés dans les écoles de management. Or, nous avons constaté que les documents vidéos disponibles sur le marché étaient ou inabornables – de 1 000 \$ à 1 500 \$ à l'achat – ou passablement désuets. En outre, la plupart d'entre eux ne donnaient la parole qu'à des leaders américains. La vidéo que nous avons réalisée vise à combler ces lacunes et ces failles ». Comment? Par le biais d'une douzaine d'entrevues réalisées avec des leaders canadiens qui, pour l'occasion, ont accepté de partager leurs

visions, leurs approches et leurs expériences en la matière. Au nombre des leaders interviewés, on retrouve, entre autres, des gens d'affaires, tel que Jacques Ménard de la Banque de Montréal; des pdg du secteur public, dont André Caillé qui œuvre à Hydro-Québec; des figures de proue du monde syndical comme Gérard Larose; sans compter des chercheurs et des scientifiques qui, à l'instar d'Albert Jacquart, ont réfléchi à la question.

On peut se procurer la vidéo, en version anglaise ou française, en contactant le Bureau des CEU et de la formation sur mesure au 987-4068. Prix de lancement : 295 \$ avant le 15 décembre 2000.

## COLLOQUES

### Temps et connaissance

« La vie en cinq temps » est le titre d'un colloque organisé par André Corten, professeur de science politique et responsable du CHAT 7-87, un groupe formé l'an dernier pour réfléchir sur la connaissance humaine autonome et le temps. Le colloque aura lieu le samedi 18 novembre, de 9 h à 17 h, à la petite Licorne (4559, rue Papineau, angle Mont-Royal). Toutes les générations y seront représentées, des enfants aux gens du 5<sup>e</sup> âge, et on retrouvera parmi les participants des professionnels, des universitaires, des artistes, des travailleurs, ainsi que des représentants de groupes à vocation sociale, politique ou éducative. Les intervenants aborderont le rapport du temps et de la connaissance sous forme de courts récits et selon des perspectives variées.

L'une des idées de base de la réflexion du groupe CHAT 7-87 est

que la connaissance humaine est de plus en plus fractionnée en fonction des cinq tranches d'âge que l'on retrouve entre 7 et 87 ans. Selon André Corten, le critère de la connaissance serait désormais celui de l'utilité, comme si la seule connaissance reconnue était la connaissance instrumentale. Ainsi, on aurait tendance à nier la connaissance des enfants et celle des personnes âgées. « Il est temps, souligne M. Corten, de ressembler les pièces de notre vie morcelée. Notre vie est à la fois un cadre et un objet de connaissance dont nous pouvons découvrir la beauté et la solidité dans la mémoire de sa continuité ».

Pour de plus amples renseignements, on peut contacter M. Corten : r16564@er.uqam.ca

### Droit du travail et mondialisation

La Société de droit du travail et de la sécurité sociale - Québec, en collaboration avec le département des sciences juridiques, organise le 10 novembre un colloque sur « Les entreprises transnationales et le droit du travail ». Les entreprises transnationales, voire « mondiales », qu'elles soient américaines, européennes, japonaises ou canadiennes, comptent pour le quart de la production mondiale comptabilisée. De leurs sociétés dirigeantes dépend une multitude de salariés. Comment le droit du travail s'applique-t-il dans ces réseaux sociaux et contractuels des plus diversifiés? De quel droit du travail est-il question? Comment atteindre le centre décisionnel ultime de l'entreprise quand il s'agit, par exemple, de re-

présentation ou de négociation collective, ou encore de licenciement collectif? Voilà quelques-unes des questions qui seront au centre des débats. Des spécialistes des questions juridiques, des syndicalistes et des dirigeants de multinationales canadiennes y feront part de leurs points de vue et de leurs expériences.

Le colloque se déroulera à la salle DS-R510 du pavillon J.-A.-DeSève, de 9 h à 17 h. Les frais d'inscription s'élèvent à 30 \$ pour les étudiants. Pour tout autre renseignement, on peut s'adresser à Jacques Desmarais, directeur du département des sciences juridiques : 987-4784 (télécopieur); desmarais.jacques@uqam.ca (courriel).

### Colloque-happening

Expositions, performances artistiques, tables rondes films, prises de parole publique, vox pop, jam musical, figurent au nombre des activités du colloque-happening « Marginalités : apparences et invisibilités », organisé par le comité Marginalités/UQAM, et qui se déroulera au cours de la semaine du 6 au 9 novembre.

L'événement vise à sensibiliser la communauté universitaire et environnante à la réalité des marginalités dans et autour de l'UQAM. Les organisateurs veulent questionner le rôle de l'université face au milieu dans lequel elle se développe et face aux marginalités qui y sont présentes. Plus globalement, on souhaite célébrer la force créatrice qui émerge des marges. Le colloque-happening a été organisé notamment par des professeurs et des étudiants de différents départements de l'UQAM (travail social, études ur-

baines, animation et recherche culturelle, arts visuels, communications) et par des membres du personnel des Services à la vie étudiante.

Les activités se tiendront dans la salle et le hall Marie-Gérin-Lajoie, sur la Grande place du pavillon Judith-Jasmin, dans les cafés étudiants, au Cégep du vieux-Montréal, au local de l'X, sur la Place Pasteur, ainsi que dans tout autre lieu où des personnes auront envie d'initier une activité : soirée poésie, mini-exposition, visionnement de film, etc.

Pour obtenir des informations supplémentaires, on peut contacter Annie Fontaine, étudiante à la maîtrise en intervention sociale (987-3000, poste 1771) ou Réjean Mathieu, professeur à l'École de travail social (987-3000, poste 3442).



## Contre l'analphabétisme, réveiller les consciences



Dans l'ordre habituel, les membres du comité organisateur : Michel Bournival, Jean-Philippe Berthold et Diego Gallego.

Chaque fois que Statistique Canada rend publics ses chiffres sur l'analphabétisme, beaucoup ont peine à croire que tant de gens aujourd'hui ne savent ni lire, ni écrire, et que tant d'autres parviennent à peine à comprendre un texte ou à effectuer une opération mathématique tout simples. Au Québec, plus d'un million de personnes sont touchées à un niveau ou à un autre par l'analphabétisme. Pire, depuis deux ou trois ans, le nombre de personnes inscrites dans les commissions scolaires en alphabétisation a dramatiquement chuté (de plus de 50 %), une situation due surtout aux compressions budgétaires. Pour réveiller et conscientiser l'ensemble de la communauté uqamienne à ce problème de société, des étudiants regroupés dans l'organisme d'aide *Collège Frontière UQAM* organisent une Semaine de sensibilisation, qui se tiendra du 6 au 9 novembre.

Le comité organisateur, formé de Jean-Philippe Berthold, Michel Bournival et Diego Gallego, a voulu que l'essentiel des activités de la Semaine ait lieu sur la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin, là où bat le cœur du campus. Une douzaine de kiosques seront dressés, tenus par autant d'organismes partenaires en alphabétisation, qui se veulent des lieux d'information et de discussion. *Collège Frontière UQAM* aura aussi des « tentes de lecture » (séance d'alphabétisation entre étudiants *alphabétisateurs et apprenants*). Par ailleurs, trois conférenciers reconnus pour leur engagement et leur expérience dans le domaine, s'adresseront au public. Le 6 novembre, John Daniel O'Leary, président de *Collège Frontière* - organisme pancanadien présent dans une majorité d'universités au pays - parlera « d'intervention en alphabétisation »; le 7, Serge Wagner, des sciences de l'éducation de l'UQAM, traitera de « Francophonie et Alphabétisation »; le 8, le professeur Paul

Bélanger (sciences de l'éducation, UQAM), envisagera la question sous l'angle de la mondialisation, enfin, le 9 novembre, les organisateurs convient les uqamiens à une table ronde réunissant les trois conférenciers.

Soulignons que les étudiants qui oeuvrent à *Collège Frontière UQAM* le font bénévolement. Ceux que nous avons rencontrés (du comité organisateur) se disent « idéalistes et désireux de le rester tout au long de leur vie ». Que font-ils exactement dans cet organisme d'aide? Ils concentrent leur action sur le *tutorat individuel* (un étudiant jumelé à un adulte analphabète), ou participent à des *cercles de lecture*, qui permettent de faire de la prévention auprès d'enfants dits « à risques », grâce à la lecture. Pour toute information, contacter le comité de coordination (tél. : 987-3000, poste 6595).

### BRÈVE

#### Lauréats en cinéma

Deux films réalisés dans le cadre du profil cinéma du baccalauréat en communications ont été primés lors du 31<sup>e</sup> Festival du film et vidéo étudiant organisé par le FFM. Pour son film intitulé *Le temps*, Frank Wimart s'est vu décerner le Prix Norman McLaren pour la meilleure production, assorti d'une bourse au montant de 1 000 \$. Selon les mots mêmes du jury, son film se démarquait tant « par son originalité que par sa force d'expression ». Par ailleurs, *Bang bang*, réalisé par Soupharak Keoborakoth et Christian Lalumière, a mérité une mention honorable dans la catégorie vidéo de fiction.

#### Pédagogie

Hors des « compétences » et de la « performance », point de salut! Voilà un mot d'ordre, en éducation comme ailleurs, que remet radicalement en cause les professeurs Gérard Boutin et Louise Julien, respectivement directeur du Bureau de la formation pratique et directrice du programme d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire, formation initiale. Plus précisément, c'est « l'approche par compétences » - adoptée par le MEQ comme l'un des fondements théoriques essentiels de sa nouvelle réforme - qui fait ici l'objet de l'analyse. Après un bref aperçu de cette réforme et de ses enjeux, les caractéristiques, de même que les limites, de l'approche par compétences sont évo-



quées. L'impact de l'adoption de ce modèle, tant sur la formation des enseignants que sur l'école québécoise, est ensuite au cœur de la réflexion. Enfin, par delà la critique, la démarche des auteurs se veut aussi un appel au dialogue. Aussi, proposent-ils des pistes visant à favoriser une conception plus élargie de la fonction d'enseignement et du processus d'apprentissage. Un débat actuel qui intéressera tant les étudiants que les enseignants, les administrateurs ou les parents. *L'obsession des compétences. Son impact sur l'école et la formation des enseignants*, Éditions Nouvelles, 107 pages.

#### Éducation

La mondialisation, la santé, l'environnement, l'interculturel, les droits de la personne, voilà autant de problématiques qui s'imposent avec insistance au champ de l'éducation. En outre, force est de constater que l'action éducative envahit de plus en plus différentes sphères d'activités, provoquant par le fait même un élargissement de ce champ particulier. Or ce livre, paru sous la direction de Catherine Garnier (UQAM) et Michel-Louis Rouquette (Paris VIII), vise justement à mettre en perspective ce concept élargi de l'éducation qui trouverait un écho tout particulier dans la théorie des représentations sociales. C'est ainsi que l'ouvrage rassemble

## Titres d'ici



des contributions qui clarifient, à partir du champ de l'éducation, des positions théoriques centrales pour les représentations sociales. D'autres textes, consacrés aux orientations pratiques, abordent les questions qui intéressent le milieu scolaire - et les divers acteurs qui y oeuvrent - dans ses rapports avec les problèmes sociaux. Enfin, quelques-unes des problématiques de l'heure (environnement, santé, etc.) sont abordées par le biais de l'éducation hors de l'école. *Représentations sociales et éducation* est paru aux Éditions Nouvelles.

#### Sciences comptables

Robert Brien et Jean Senécal, comptables agréés et chargés de cours à l'UQAM, viennent de faire paraître, chez Gaëtan Morin, du nouveau matériel d'accompagnement au manuel *Comptabilité I Principes et applications (4<sup>e</sup> édition)* publié par le même éditeur. Cahier d'exercices destiné aux étudiants du niveau collégial, *Desjardins et Gauthier Équipement de restaurant* permet la révision complète du cycle comptable. De plus, il est possible d'effectuer cette simulation comptable en tenant compte ou non du calcul de la TPS et de la TVQ. Le cas retenu - une entreprise qui vend de l'équipement de restaurant et en fait aussi l'installation ou la réparation - s'avère fort représentatif du monde du commerce et des services. Comme l'entreprise fictive se trouve en très bonne situation financière, les sommes excédentaires provenant de ses profits font l'objet de placements,



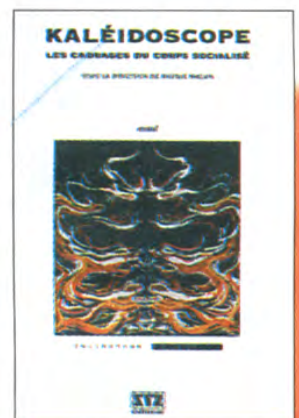
ce qui donne lieu à un état des résultats plus complexe.

#### Deux essais complémentaires

Sous la direction de Nycole Paquin, directrice du département d'histoire de l'art, paraissent deux essais : *RÉSEAU. Les ancrages du corps propre* et *KALÉIDOSCOPE. Les cadres du corps socialisé*. Publiés chez XYZ, ils regroupent les textes de chercheurs oeuvrant dans les différents domaines de la communication, de l'histoire de l'art, des études littéraires, de la géographie et de la philosophie. Mme



Paquin note que chacun des auteurs, selon une avenue propre à sa discipline, s'est interrogé sur les cadres de référence mis à l'oeuvre dans la catégo-



risation des choses du monde. Les deux essais, dit-elle, se complètent et reconduisent l'idée que le sujet se construit des schèmes de connaissance et de reconnaissance et organise les choses naturelles et culturelles selon une double visée qui tend vers l'équilibre : conserver son individualité; assurer son appartenance à la collectivité. *RÉSEAU* contient, outre des textes de Nycole Paquin, des contributions de Pierre Boudon, Jean Carrière, Normand Lacharité et Paul Dumouchel. *KALÉIDOSCOPE* réunit les textes de Josiane Boulad-Ayoub, Jean Fisette, Paule-Monique Vernes, Sonia Déragon, Luc Faucher et Nycole Paquin.



## ...Gouvernance (suite de la page 1)

gés de mettre en œuvre cet accord tout en faisant la promotion de la coopération internationale dans un domaine d'action particulier. Plus spécifiquement, il s'agit d'évaluer l'efficacité de ces réseaux d'acteurs qui cherchent à promouvoir les accords internationaux.

« Il y a actuellement un débat sur le meilleur modèle de gouvernance, explique M. Le Prestre. Certains prônent la formation d'une organisation mondiale de l'environnement qui pourrait négocier d'égal à égal avec l'Organisation mondiale du commerce. D'autres soutiennent l'idée qu'il faut renforcer le Programme des Nations-Unies pour le développement, lequel chapeauterait toute la coopération internationale dans le domaine de l'environnement. Ce sont là des modèles de décisions centralisés qui pourraient devenir le point de mire de forces qui s'opposent à une plus grande protection de l'environnement ».

Pourquoi, souligne M. Le Prestre, ne pas explorer, au niveau international, des formes de gouvernance décentralisées qui s'appuieraient sur l'action de réseaux d'acteurs fournissant des canaux d'influence multiples, comme c'est le cas avec les systèmes

des conventions environnementales. « Il s'agit de structures souples et dynamiques qui favorisent la participation plus large de petits États, des ONG et de la société civile autour de problématiques spécifiques ».

### Un centre de ressources

Signalons que ce projet de recherche s'inscrit dans un des domaines d'activités de l'Observatoire de l'écopolitique internationale<sup>1</sup>, dont M. Le Prestre assume la direction avec son collègue Jean-Pierre Revéret du département des sciences biologiques. L'Observatoire, créé en 1998 au sein de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE) de l'UQAM, se veut un centre d'information, de recherche, et de formation sur l'évolution, la mise en œuvre et l'efficacité des accords internationaux relatifs à l'environnement. Unique au Québec, l'OEI entend faciliter la participation aux négociations internationales du monde francophone, des pays africains et en développement notamment, et ce à travers la collecte et la diffusion d'informations<sup>2</sup>. Il veut aussi devenir un lieu d'échanges et de recherche sur la coopération internationale et la gestion des problèmes d'environnement, tout en améliorant la collaboration entre les universités et les organisations inter-

nationales basées à Montréal. Enfin, l'OEI cherchera à développer au sein de l'ISE un lieu de recherche et d'action se fondant sur l'apport des sciences sociales.

1. Recueillir et diffuser de l'information concernant les grandes conventions internationales sur l'environnement, mener des recherches sur le renforcement et la mise en œuvre de ces conventions, dispenser de la formation et organiser des ateliers de préparation des délégués aux négociations internationales, constituent les principaux domaines d'action de l'Observatoire.
2. L'OEI est notamment responsable de la conception, de la rédaction et de la diffusion d'*Objectif Terre*, *Bulletin du développement durable de l'espace francophone*, publié avec le soutien de l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie (IEPF). Le Bulletin paraît trois fois par an depuis 1998.

Sur Internet :

[www.er.uqam.ca/nobel/oei](http://www.er.uqam.ca/nobel/oei)

## Science po et droit : le CEIM voit le jour

Le Centre « Études internationales et mondialisation » (CEIM) qui, jusqu'à tout récemment, portait le nom de CERIDIM, vient de se voir accorder le statut de centre institutionnel de recherche pour une période de trois ans. Ce Centre d'excellence dans le domaine des relations internationales, rattaché à la Faculté de science politique et de droit, regroupera une douzaine de chercheurs de l'UQAM en plus de chercheurs d'autres universités montréalaises. Le CEIM travaillera également en réseau avec des centres comparables à Québec, au Canada, aux États-Unis, en France et ailleurs en Europe.

de droit; 2) Mondialisation et transformation de la politique étrangère et de sécurité des puissances majeures; 3) Régionalisme, intégration en profondeur et nouveaux cadres normatifs; 4) Les réponses politiques à la mondialisation. Enfin, rappelons que le CEIM intègre trois groupes de recherches complémentaires déjà existants, soit le Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES), le Groupe de recherche sur l'intégration continentale (GRIC), et le Centre d'études sur le droit international et la mondialisation (CEDIM).

Soulignons que les recherches seront orientées autour de quatre axes principaux : 1) Mondialisation et État

## ...Bibliothèques (suite de la page 1)

L'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT). Ce qui constitue un atout majeur dans le contexte actuel d'ouverture à l'international<sup>2</sup>. Comment Philippe Sauvageau envisage-t-il ses nouvelles fonctions, particulièrement dans la conjoncture financière difficile que connaît présentement l'UQAM? C'est une des questions que le *Journal* lui posera dès son entrée en fonction.

Laval, Louis Cabral, directeur général. ASTED (Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation), Jean-François Giroux (professeur, sciences biologiques, UQAM), président du comité des usagers de la bibliothèque, Claudette Jodoin (registraire, UQAM), Jean-Paul Legrand (directeur du service des ressources humaines, UQAM), Jean-Louis Richer (adjoint à la vice-rectrice intérimaire Claudette Hould), Marc Turgeon (doyen du secteur de l'Éducation, UQAM).

1. Outre Mme Claudette Hould, le comité de sélection était composé des personnes suivantes : Jean Bélanger (professeur, psychologie, UQAM), président sortant du comité des usagers des bibliothèques, Claude Bonnelly, directeur des bibliothèques de l'Université

2. À sa réunion du 24 octobre, le comité exécutif a officiellement nommé M. Sauvageau, avalisant ainsi la recommandation (avec un appui unanime) de la vice-rectrice intérimaire Claudette Hould, présidente du comité de sélection.

## ...Linguistique (suite de la page 1)

naire des firmes, profils des membres, etc.) et d'activités (comme des conférences ou des groupes de discussion en ligne). « L'innovation, qui surgit des théories de pointe, se développe dans des espaces qui permettent la réflexion et la mise en commun des savoirs dans une perspective à la fois interdisciplinaire et intersectorielle » de conclure l'initiatrice du projet.

1. Cette corporation d'investissement sans but lucratif, créée en 1999 par le gouvernement du Québec, a pour mandat de stimuler la recherche universitaire et d'en accroître les retombées pour la société québécoise, soit par la production de brevets, le renforcement ou la création d'entreprises ou encore la mise en place d'applications à caractère social.

2. Une subvention de 1,8 M \$, sur cinq ans, lui avait été octroyée, soit la plus grande aide jamais accordée à l'UQAM par le CRSH.
3. Ses découvertes l'ont conduit à identifier une propriété basique des langues sans laquelle la communication est impossible. Il s'agit de l'asymétrie, « essentiellement une relation unidirectionnelle entre chaque paire d'éléments qui composent les expressions linguistiques ».

4. Y collaborent six autres professeurs-chercheurs chevronnés, soit Mark Hale et Charles Rice (Concordia), Laura Petitto (McGill), Manuel Espagnola-Echevarria (Laval), Gonia Jerema (UdeM) et Philippe Gabrini (UQAM), auxquels s'ajoutent sept stagiaires postdoctoraux et plusieurs étudiants de cycles supérieurs.



### Saviez-vous que la COOP UQAM

- ▶ Offre un service de commande spéciale ?
- ▶ Commande des livres à travers le monde ?
- ▶ Offre un vaste choix de papeterie ?
- ▶ Vend des produits informatiques ?

**Saviez-vous qu'avec l'aide de la carte « budget », tous ces services peuvent être simplement facturés sur votre compte budgétaire ?**

**Demandez votre carte dès maintenant au J-M220**

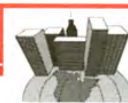


**COOPSCO**  
COOP UQAM

vous simplifie la vie !



## UNIVERS / CITÉ



## Journée de réflexion

La rubrique Univers/Cité est une tribune ouverte à tous les membres de la communauté universitaire qui désirent s'exprimer sur des questions ou des problèmes qui font

l'actualité et qui, surtout, se trouvent au cœur des débats et des enjeux de société. Nous attendons avec impatience vos contributions.



Mme Anita Caron, professeure émérite du département des sciences religieuses et une des responsables d'un nouveau réseau de recherche féministe, organise le 25 novembre prochain une journée de réflexion sur des expériences vécues par des chercheuses d'origines diverses. À la suite d'exposés, les participantes, soit des chercheuses qui gravitent autour du nouveau réseau de recherche, des étudiantes et des assistantes de recherche, échangeront notamment sur des mesures qui pourraient être mises en œuvre afin de favoriser une meilleure participation, à des instances de recherche, de personnes d'origines diverses. Le rendez-vous est à 9 h 30 à la salle A-2855 du pavillon Hubert-Aquin.

## L'Université face au changement : l'autonomie mise à mal...

Gérald Boutin

Directeur du Bureau de la formation pratique, Secteur de l'éducation

L'a-t-on assez dit et redit, nous vivons une époque de changement, de mutations multiples : des forces antagonistes tissent la toile de l'évolution sociale. Comment alors l'Université, attaquée de toutes parts, trahie même par ceux qui devraient la défendre et soutenir son développement, se positionne-t-elle dans la conjoncture actuelle? Peut-on honnêtement estimer qu'elle détient la marge de manœuvre nécessaire à l'accomplissement de sa mission? Le constat que plusieurs d'entre nous en viennent à faire c'est bien que cette marge de manœuvre est en train de s'éroder.

Curieusement, à peine quelques voix osent s'élever pour dénoncer cette mise au pas, par l'État, des institutions universitaires qui sont en passe de se transformer en usines de production, en « boîtes à diplômes ».

Notons au passage que plusieurs organismes « giguent » cette dernière fonction et il est à parier que la loi du libre marché aidant, l'Université, telle que nous la connaissons, doit déjà se conjuguer au passé. Le vocabulaire à la mode ne devrait-il pas éveiller les soupçons? Il n'est plus question en effet que de stratégies gagnantes, de standards de performance, produits finis, référentiels de compétences, et autres expressions jargonneuses!

Sans sombrer dans le pessimisme, j'estime qu'à moins d'un revirement de choc, nous sommes en train de glisser vers une uniformisation de la pensée, vers une banalisation, une « marchandisation de l'intelligence » qui ne pourra que porter atteinte au développement d'une bonne partie de la vie intellectuelle de la Nation qui gravite, que cela plaise ou non, en bonne partie autour des universités.

Certes il est hors de question de revenir à l'université frileusement repliée sur elle-même des siècles précédents, car l'Université d'aujourd'hui s'inscrit

plus que jamais dans un tissu social. Il lui faut changer, se modifier, se transformer, relever de nouveaux défis. Faut-il pour cela, comme certains sont trop souvent portés à le faire, exaspérer les oppositions, récuser sans examen des formes « classiques » qui ont fait et font leur preuve? La question est posée : D'OÙ DOIT VENIR LE CHANGEMENT DONT PERSONNE NE CONTESTE LE BIEN-FONDÉ?

De quelques groupuscules qui s'arrogent le droit de parler au nom de tous, comme cela se passe dans la « réforme de la réforme » qui s'annonce en formation des maîtres? D'un ministère de l'Éducation qui veut à tout prix préparer les futurs enseignants à une réforme (dont de plus en plus de gens reconnaissent les limites) et non pas à une profession qui exige, outre une culture générale solide, la connaissance de nombreuses approches pédagogiques et le développement de l'esprit critique? Pour ma part, je suis convaincu que tout changement commandé de l'extérieur a peu de chance de prendre place et même de se main-

tenir : il faut à tout prix conquérir l'autonomie de la fonction de formation! L'Université ne peut continuer à se lover dans le compromis et la soumission aveugle qui lui permettront de s'assurer une survie mais certes pas une vie!

Il semble que le temps soit venu de nous demander s'il faut abandonner en nous réfugiant dans le non engagement, le silence de la Tour d'ivoire, ou nous prendre en main (ce qui signifie aussi prendre la parole), tout dépendant si nous pouvons supporter de devoir sans cesse répondre à des attentes contradictoires et souvent insupportables ou si nous décidons de nous engager dans des voies constructives et créatrices!

## Les plaies de la réforme Legault

Normand Giroux

Professeur associé, département de psychologie

La réforme de l'éducation ne connaît pas que des ratés : c'est une erreur de système qu'elle introduit en éducation. Le décloisonnement des années scolaires, les mégacompetences transversales non enseignables, les macrocompétences disciplinaires masquant des vraies habiletés, le matériel didactique flasque, tout en bandes dessinées, l'évaluation formative indigente et relâchée, de facture qualitative, le peu de sommatif toléré (en fin de cycle seulement et encore, à demi-mots susurrés) et l'évitement de comparaisons entre pairs contribuent à institutionnaliser le malapprentissage. Non seulement, tout au cours du primaire, de cycle en cycle, comme une marée qui monte puis redescend laissant ses débris sur place, le régime ignorera jusqu'à la fin de chaque cycle les élèves forts mais paresseux, les lents bien que studieux, les enfants en réelle difficulté pour finalement les déposer, d'étape en étape, aux portes du secondaire. Incultes. Un vaste chantier de permissivité, de légitimation de l'apprentissage baclé. Au

nom du rythme de chacun, à respecter. Pendant trois cycles scolaires successifs, on se sera amusé ferme en projets de toutes sortes. « Les élèves en difficulté sont plus stimulés » conclut « Oreille tendue et Plume alerte », un ex-professeur débonnaire chargé d'avaliser l'implantation de la réforme (Thibodeau, M.). Une réforme peu scientifique, *La Presse*, 26 octobre, A3). En cautionnant des modèles d'évaluation et d'intervention pédagogique impropres à induire l'apprentissage, la réforme reconnaît la normalité et l'acceptabilité de l'échec. Sa solution est de ne plus l'appeler tel quel. Pudiquement, elle amortit le vocabulaire. « Élèves à risque », « performance sous les attentes », « performance en émergence », « performance en construction », tel est le nouveau jargon hermétique du cognitivisme et du socioconstructivisme à-la-Perrenoud, un sociologue belge, appelé à la rescousse néocolonialiste. Mais si on ne nommera plus l'échec, il sera d'autant plus prégnant et perceptible. Et socialement méprisé dans le petit monde de l'école et de l'enfance. La réforme augmentera le nombre d'élèves en dérive et élargira le fossé entre classes sociales. Déjà, nous y sommes. L'hécatombe cognitiviste — et encore

ici, ce sont des chiffres qui nous renseignent ; on comprend dès lors pourquoi on veut les faire disparaître du bulletin scolaire — nous lègue 68 % d'augmentation en 13 ans du nombre d'enfants en difficultés graves d'apprentissage alors que la population scolaire est décroissante. Nous avons aussi 145 % de plus de troubles de comportement dans nos écoles. Effet pervers : s'installe le culte de l'ignorance, une compétence ultratransversale qui sera désormais enseignée à nos enfants par sept ans de laxisme autorisé. Réclamons, pour les élèves du Québec, la restitution d'un droit dérobé : celui à une éducation publique de qualité. Pour nous éviter les palmarès honteux. Et qu'on ne se y méprenne pas : il ne s'agit pas ici de la banale fréquentation de l'institution scolaire. Il s'agit de l'éducation réussie, c'est-à-dire de l'apprentissage effectif, tangible, manifeste. Avec une pédagogie par les livres, sous un régime d'évaluation formative intégrale c.-à-d. quantitative, directe, précise et continue. Le droit aussi d'être comparés régulièrement aux autres. Le droit, enfin, de parvenir à la réussite définie comme un défi, sollicitant l'effort et le dépassement.



François Latraverse, professeur au Département de philosophie

« Alimenter les programmes de bourses d'études est une nécessité sans appel

pour une université qui fait de la formation des étudiants sa priorité. »

## Renseignements :

Danielle Dagenais-Pérusse  
Téléphone : (514) 987-3000, poste 3094  
Courriel : dagenais-perusse.danielle@uqam.ca

DONS PLANIFIÉS

**Bâtir**  
la tradition

UQAM  
LA FONDATION





Répétition de la pièce *Ici/Maintenant*, mise en scène par François-Yves Dumas, étudiant au bac en art dramatique (jeu), que l'on aperçoit au premier plan.

## Coup de théâtre à la fac!

Si pour plusieurs, « novembre » signifie la morte saison, au département de théâtre, il en va tout autrement! D'une part, on attend avec impatience la venue de Jean-Jacques Lemêtre, musicien du Théâtre du Soleil et collaborateur d'Ariane Mnouchkine, qui a été invité à partager son expérience à travers une série de conférences ainsi qu'un atelier. D'autre part, deux productions libres initiées par des étudiants – une apposition théâtrale du Haïku et une tragédie – seront présentées durant les prochaines semaines dans différentes salles de la Faculté des arts.

### Les productions étudiantes

*Ici/maintenant*, tel est le titre de la production libre, mise en scène par François-Yves Dumas, qui sera présentée, du 15 au 18 novembre, à 20 h, au Studio d'essai Claude-Gauvreau. Pour parler de toute une vie en un instant, la forme poétique qu'est le haïku ne constitue-t-elle pas le véhicule idéal? C'est le pari d'*Ici/maintenant*, un événement théâtral auquel toute la communauté universitaire est conviée!

Prendra ensuite l'affiche, du 22 au 25 novembre, à 20 h, au Studio-Théâtre Alfred-Laliberté, une tragédie sur la destinée de notre monde mise en scène par Patrick Palmer. Intitulée *La Patate*, cette pièce poétique – qui se situe au croisement des univers de la bédé et de la tragédie grecque – est une invitation au royaume de l'imaginaire et des vérités invisibles.

On peut se procurer des billets, au coût de 3 \$, à la billetterie de l'UQAM. Pour plus d'informations ou pour réserver : 987-3456.

### Le maître Lemêtre

Par ailleurs, grâce à l'aide du Consulat de France à Montréal, le département de théâtre sera l'hôte, jusqu'à la mi-novembre, de cet artiste polyvalent et de grand talent qu'est Jean-Jacques Lemêtre, récipiendaire, en 1991, du Grand Prix de la critique pour le « Meilleur compositeur de musique de scène ». Outre sa contribution au Théâtre du Soleil, mentionnons qu'il a également donné de nombreux concerts en solo, alors même qu'on lui doit la musique de plusieurs films dont celle de *La captive du désert* de Raymond Depardon. Le maître a aussi travaillé pour des chorégraphes, pour la télévision, pour le cabaret, et pour le spectacle d'ouverture des Jeux d'Albertville. On pourra le voir et l'entendre dans le cadre des activités suivantes :

- *Corps de l'acteur et musique*, une conférence présentée au Studio-Théâtre Alfred-Laliberté le 8 novembre à 18 h.
- *Musique et hypermedia. Le cyberspéra comme milieu de synthèse*, conférence donnée le 9 novembre, à 9 h 30, au J-2350.
- Un atelier, soit *Jeu d'acteur et musique*, qui se déroulera de 9 à 17 h, les 11 et 12 novembre prochains, au local J-2165. Des frais d'inscription de 180 \$ (80 \$ pour les étudiants) sont exigés.
- Une conférence intitulée *La musique au Théâtre du Soleil*, le 15 novembre à 9 h 30, à la salle Marie-Gérin-Lajoie

Pour plus d'informations, on contacte le département de théâtre au 987-3000, poste 4116.

### Condo à vendre.

À 5 minutes à pied des métros Berri-UQAM et Sherbrooke. Rue tranquille. 31/2, idéal pour couple ou personne seule. Construction 1994. Foyer. Intercom. Cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sècheuse, lave-vaisselle. Terrasse arrière. Frais peint. Libre. 72 000 \$.

Jour : 514-864-8332 • Soir : 514-376-3317

## Concert à la basilique Notre-Dame

# Miklos Takacs vivement applaudi

Plus de 2 000 personnes ont assisté le 20 octobre dernier, à la basilique Notre-Dame, au concert dirigé par le chef d'orchestre Miklos Takacs, monté en collaboration avec la Société Philharmonique de Montréal. Ce concert, consacré à la fin du deuxième millénaire, se voulait un hommage à la Marche mondiale des femmes. Il fut chaudement reçu. De grandes voix et des chœurs d'enfants et d'adultes se sont faits entendre dans diverses

pièces liturgiques, dont une, originale, commandée à la Montréalaise Anne Lauber. Miklos Takacs, professeur au département de musique, a fondé, il y a maintenant vingt ans, le Choeur de l'UQAM, chœur qui participait au concert du 20 octobre, en compagnie de l'Ensemble vocal de l'UQAM, du Choeur de la Dalhousie University de Halifax, de la Manecanterie Harmonia Mundi et des Choeurs de l'École Face et de l'École Le Plateau. Au total, près

de 400 choristes! Comme solistes, on retrouvait (de Montréal et de Budapest) Annie Beaudry, Chantal Parent et Julia Chabot, sopranos, Atala Schöck, mezzosoprano, Zaza Zaalishvili et Gaétan Sauvageau, ténors, György Felföldy, basse et Marie Thibodeau, récitante. Pierre Grandmaison était à l'orgue et Geneviève Boucher assistait Miklos Takacs.



Huguette Martel

## AVIS AUX ÉTUDIANTS

Demandes de reconnaissance reçues en vertu de la Politique de reconnaissance des Associations étudiantes de programmation (Politique no 32) Conformément aux dispositions de la Politique de reconnaissance des associations étudiantes de programmation, huit (8) associations étudiantes ont déposé une demande de reconnaissance au 15 octobre 2000.

Il s'agit des associations suivantes :

NOM DE L'ASSOCIATION	ÉTUDIANTS-ES VISÉS-ES	COTISATION DEMANDÉE
Association des étudiants-es à la Maîtrise en Finance Appliquée de l'UQAM	Maîtrise Es sciences, finance appliquée	25 \$ par session Automne, hiver
Association étudiante des cycles supérieurs en linguistique et en didactique des langues de l'UQAM	Département de linguistique et de didactique des langues	3,50 \$ par session Automne, hiver
Association des étudiants-es de la Maîtrise et du Doctorat en communication de l'UQAM	Département des communications	5 \$ par session Automne, hiver et été
Association étudiante du module d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal (AEmelUQAM)	Module d'études littéraires	5 \$ par session Automne, hiver
Association des étudiants-es au baccalauréat avec Majeur en histoire, culture et société	Programme histoire, culture et société	5 \$ par session Automne, hiver
Association des étudiantes et étudiants en musique de l'UQAM	Module de musique	5 \$ par session Automne, hiver
Association étudiante du doctorat en études et pratiques des arts de l'UQAM	Doctorat en études et pratiques des arts	10 \$ par session Automne et hiver
Regroupement des étudiants de la maîtrise en art dramatique	Département d'art dramatique	3 \$ par session Automne et hiver

Un scrutin aura lieu au cours du mois de novembre 2000 auprès des étudiantes, étudiants des modules et des programmes concernés. Les associations seront reconnues par l'Université si elles obtiennent au terme du scrutin, la majorité simple des votes exprimés. Les cotisations seront perçues à compter de la session hiver 2001 en même temps que les frais de scolarité.

Services à la vie étudiante